FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

DEUXIEME PARTIE

REPROUVEE

VI

(Suite)

Et montrant les cadavres qu'on emportait :

—Regarde les ceux là.. tu les a v s mourir..

—Oui, mère..

—Et eux, t'ont-ils vue ?

—Oui, mère.

—Ils t'ont maudite alors.

—Oui, mère, mais pendant qu'ils me maudissaient, moi je leur ai crié : " Je vous aime ! " Et se sont ces paroles-là qu'ils ont emportées avec eux, dans la mo t

—Eh bien, dit Marie, je veux que ma malédiction accompagne dans ta vie celle de mes fils : " Lucienne, sois maudite, sois maudite à l'égal de ceux qui ont tué Pascal et Henri..Va-t-en ! "

Lucienne courbe la tête et s'éloigne.

Elle tremble convulsivement.

Elle rentre chez elle. C'est à peine si elle a le temps de se mettre au lit.

La fièvre s'est emparée d'elle, tout de suite elle délire.

TROISIEME PARTIE

Honneur pour honneur.

I

Les Montmayeur n'avaient pas vu Lucienne de toute la journée. L'exécution qui avait eu lieu derrière la fab iqu, sans surprendre Jean, l'avait toutefois fortement ému. Les Doriat étaient les frères de Lucienne. Comment la jeune fille supporterait-elle un pareil malheur ?

En ne la voyant point le soir sortir de sa chembre, Jean pria sa mère de monter chez la pauvre fille.

La vieille redescendit presque aussitôt, effarée :

—Elle est dans son lit. Elle ne bouge pas. J'ai cru d'abord qu'elle était morte—j'ai écouté sa respiration... elle respire ; mais si faiblement, si faiblement !..

—Elle a vu de sa fenêtre, l'exécution des Doriat, fit Georges, les soldats allemands me l'ont dit.

Jean, assombri, se taisait.

—Comment faire ! disait Georges, nous n'avons plus ici de médecin français..

—Adressons-nous à un major allemand.

—Consentira-t-il ?

—Peut-être

Jean courut au quartier des officiers et expliqua sa demande. On ne refusa pas de lui venir en aide. Un médecin l'accompagna jusqu'à la fabrique et monta chez Lucienne.

En chemin, il s'était fait raconter ce qui venait de se passer.

Son examen de Lucienne ne dura pas longtemps.

—Elle a tous les symptômes d'une forte fièvre cérébrale, dit-il, dans un excellent français.. Son état est très grave.

—Que faut-il faire ?

—Je vais vous prescrire longuement les ordonnances à suivre en le modifiant selon que l'état de la malade empirera ou s'améliorera.

—Ne reviendrez-vous donc pas ?

Le médecin se mit à rire.

—Vous n'y pensez pas..Je ne suis pas un médecin de malades. Je suis surtout un médecin des blessés..

Claudine, prévenue par Georges, venait d'arriver et s'était précipitée sur le lit où Lucienne gisait étendue.

Elle l'embraissait, la serrant de toutes ses forces dans ses bras.

Elle entendit les dernières paroles du chirugien.

—Oh ! monsieur, vous ne pouvez pas la laisser mourir..Si vous ne revenez pas, c'est comme si vous la condamniez à mort !..

—Cependant, ce sera ainsi, dit le médecin.

—C'est une question d'humanité, pourtant.

—Oui, mademoiselle, et c'est justement l'humanité qui m'oblige à vous répondre comme je l'ai fait.

—Oh ! monsieur.

—Les balles françaises font de grands vides dans les rangs de l'armée allemande. J'ai de nombreux blessés à soigner. Ces blessés sont des soldats et je suis surtout un médecin de soldats. En outre, ces blessés sont des Allemands et je ne puis négliger mes compatriotes pour soigner les Français. A l'ambulance, je donne mes soins indistinctement aux blessés français et aux blessés allemands. C'est mon devoir mademoiselle, mais je connais mon devoir. Il ne va pas plus loin. Etre humain pour vous, ce serait être inhumain pour mes soldats. Ce serait manquer à mon devoir. Permettez-moi donc de me souvenir que je suis avant tout Allemand.

Le médecin avait parlé d'un ton à la fois très ferme et très doux. Il avait raison. Il n'y avait rien à répliquer.

Il se mit à écrire longuement les ordonnances nécessares.

Il les tendit à Claudine.

—Les femmes sont plus habiles que les hommes à soigner les malades, dit-il.. Puisque cette jeune fille est votre soeur, ne la quittez pas..

Et après un dernier regard vers Lucienne, immobile :

—Lorsque vous aurez de médicaments, venez me trouver.. je ne demande pas mieux que de vous en donner.. En cela je ne nuis à personne.

Et il ajouta avec une nuance d'orgueil :

—L'armée allemande est abondamment fournie de tout, même de remèdes pour ses malades.

Et il les laissa.

Claudine embrassa sa soeur en pleurant et comme si la jeune fille avait pu l'entendre.

—Non, Lucienne, je ne te quitterai pas.. et si tu meurs, je mourrai avec toi. Je ne veux pas te survivre.

Mme de Montmayeur lui installa un lit près du lit de Lucienne.

—Oh ! cela est inutile, dit Claudine.

Tant que Lucienne sera malade et en danger, je ne me coucherai pas, je ne dormirai pas.

La syncope de la jeune fille dura jusqu'au milieu de la nuit. Claudine, seule à ce moment auprès d'elle, guettait son premier signe d'intelligence, son premier regard.

Mais le signe ne vint pas, le regard resta terne.

Lucienne rouvrit les yeux presque aussitôt.

—Ma sœur, ma sœur ! appela doucement la garde- malade.

Lucienne n'entendait pas.

La fièvre la dévorait. Son front et ses mains étaient brûlants et elle avait les pieds glacés. Claudine essayait vainement de les réchauffer dans ses mains.

Cette première nuit et le lendemain, elle ne reprit pas connaissance, mais aucune parole ne sortit de ses lèvres.

Ce fut deux jours après seulement qu'elle délira.

Et à quoi pouvait-elle rêver, en son délire ? N'est-ce pas à tous ces drames qui venaient de se dérouler si tragiquement dans sa vie depuis quelques temps ? A quoi, si ce n'est à la mort de Bourreille, à la condamnation de Doriat..si ce n'est aussi à Gauthier qu'elle avait livré l'autre jour et qu'elle avait failli ainsi condamner à mort !..Si ce n'est aux Doriat fusillés, à leur malédiction suprême surtout.

Elle se mourait de cette malédiction !

Pendant ce délire, la pauvre fille avait des accès de fureur. Elle essayait alors de se dresser sur son lit, gesticulait. La fenêtre la tentait. A plusieurs reprises, elle s'y était précipitée l'avait ouverte, avant que Claudine eût pu l'empêcher et là, obsédée par la terrible vision des deux frères, les yeux bandés, tombant sous les balles ennemis, elle criait de toutes ses forces :

—Attendez-moi. Je veux mourir avec vous.

Je ne suis pas coupable. Je vous dirai tout. Ne me maudissez pas.. Cela me porterait malheur.. Cela perdrait votre père puisque c'est pour lui que je me dévoue !

Claudine l'arrachait de cette fenêtre avec peine. Et quand Lucienne, plus calme, restait tranquille en son lit, Claudine écoutait, regardait, s'assurant que Montmayeur, peut-être aux guets, n'avait rien entendu.

De semblables paroles, s'il les avait surprises, eussent confirmé les vagues soupçons qui lui étaient venus par deux fois.

Et ces soupçons confirmés, Montmayeur sur ses gardes, plus d'espoir de venger Bourreille et de sauver Doriat..

Mme de Montmayeur s'était privé pour Lucienne d'une affection maternelle.

Elle aidait à Claudine à la soigner, mais peu importait à la jeune fille. Mme de Montmayeur ne pouvait comprendre ces paroles, pénétrer le sens de ce délire.

A continuer.

PLOMBAGE
CHAUFFAGE et TOITURES

—:o:—

F. G. JOHNSON & CIE

Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer en plomb et travaux en cuivre.
Chaudrons en cuivre, Valves, *Inspirateurs* et Bouilloires.
Wrenches, Asbeston, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes national.
Feutre pour recevoir les tuyaux à vapeur et les bouilloires.
Lieux d'aisence, Eviers et bains, etc.
Couverture en "Canada Plate" et tôle galvanisée.
Agents pour engins de PEASE combinés à air chaud.

558, RUE SUSSEX, 558

En face de la rue George.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR
83 RUE METCALFE
OTTAWA, ONTARIO

LAURENT DUHAMEL

ETAL D.—MARCHE BY.

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucisse, etc. Comme par le passé, M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront bien l'honorer de leur bienveillant patronage. 1 12 87-88

Jos. FORTIER

EPICERIES EN GENERAL
Coin des rues Cumberland et Clarence.

Constamment en magasin les épiceries, thés et cafés de toutes sortes a des prix raisonnables. Venant d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le soussigné compte sur l'encouragement du public.

AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de
Monuments en Marbre et Granit aux prix contants.
afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

Atelier de Marble et Granit de la Cité
R. BROWN, Prop. 26 rue York

CHS. DESJARDINS,

AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER
Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS
— OTTAWA —

Représente la CITIZEN, département du Feu, la Vie et des Accidents : aussi agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.
Capitaux reunis : $10,000,000

Marchand de Boyaux à incendies et toutes espèces de marchandises en caoutchouc commandées reçoivent une attention immédiate.
M. Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

CONTRE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et **DOULEURS** en général.
Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire
Dépositaire à *Ottawa* : Dr F. X. VALADE.
A *Québec* : D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

Plus de Feu! Plus de Tares!

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le *FEU* sans douleur ni chute du poil. Adopté par les *vétérinaires* renommés ; *éleveurs, entraineurs, haras*, etc.
Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons*, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les *Angines, Catarrhes, Bronchites*, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, *Pleurésies*, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.
Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.
DÉPOTS : Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Cie.
St-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS

PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer
(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)
L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Pharm^ies et Drogueries du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS
Tels que: ORIZA-OIL ★ ESS. ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :
1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.
MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA
pour vivre sur leur réputation
nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.
Les VÉRITABLES PRODUITS se VENDENT dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"LE CANADA"

JOURNAL

QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

BUREAUX

414, 416 RUE SUSSEX,

ATELIERS

116, RUE ST PATRICE

OTTAWA.

On exécute à ce bureau
TOUTES SORTES
D'IMPRESSIONS
TELLES QUE :

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur billet,
Demandes de plaidoyer,
Comparutions,
Subpœnas,
Affidavits,
Opposition
Fiat,
Inscriptions,
Etc., etc., etc

Catalogues,
Listes de prix,
Programmes,
Circulaires,
Affiches,
Placards,
Lettres funéraires,

LE TOUT
SUR BON PAPIER,
ET A DES
PRIX TRES BAS

Pour les Greffiers et les Commissaires

Livres,
Tables de comptes,
Memorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Traites
Enveloppes

POUR NOTAIRES

Contrats de vente,
Contrats de mariage,
Blancs de billet,
Procurations
Quittances,
Transports,
Protêts,
Obligations, etc,
Etc., etc., etc.

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS :

EDITION QUOTIDIENNE
Un an pour la ville.....$4.00
" " en dehors de la ville.....$3.00

EDITION HEBDOMADAIRE
Un an.....$1.00.

BEAUDET & DESJARDINS

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan Bois à lambrisser, Meubles, etc., etc.
Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléphoniques.

BUREAU A LA VILLE :
No. 26 RUE SPARKS. RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepot au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepot de Meubles

Est maintenant vendu a une

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

(Argent comptant.)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS

Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.

HARRIS & CAMPBELL,

RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks.)

AVIS ! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est **PATINS !**
Chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour Sleigh. Venez et voyez par vous-mêmes. 21 11 87-1

MANUFACTURE DE VOITURES
ROYALE
S. LEVEILLE
PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.
Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E. B. EDDY

[LIMITÉE]

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPOREE EN L'ANNEE 1883
HULL, P.Q.
MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS
DE
Bois de Charpente, Portes
Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.
Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage.
ALLUMETTES "TELEGRAPHE" de Première Qualité.
16-1-88

Fourrures a Reduction

Grandes réduction dans les Casques en Loutre, Mouton de Perse, Seal, Castor, Etc
Pelerines, Manchons, Boas, Etc Etc
Peaux de buffles, de chèvre, loups-cerviers, etc, chez
JOSEPH COTE
MANCHONNIER
114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

SALLE DE VARIETES

Secretaires, Bibliotheques, Chaises berçantes, Chaises d'etude Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre a coucher, Sofas, Canapes, lits, tapis de seconde main, Toiles de fenetres et rouleaux, rideaux et poeles, Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.
532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN
N.B Poeles de toutes sortes.